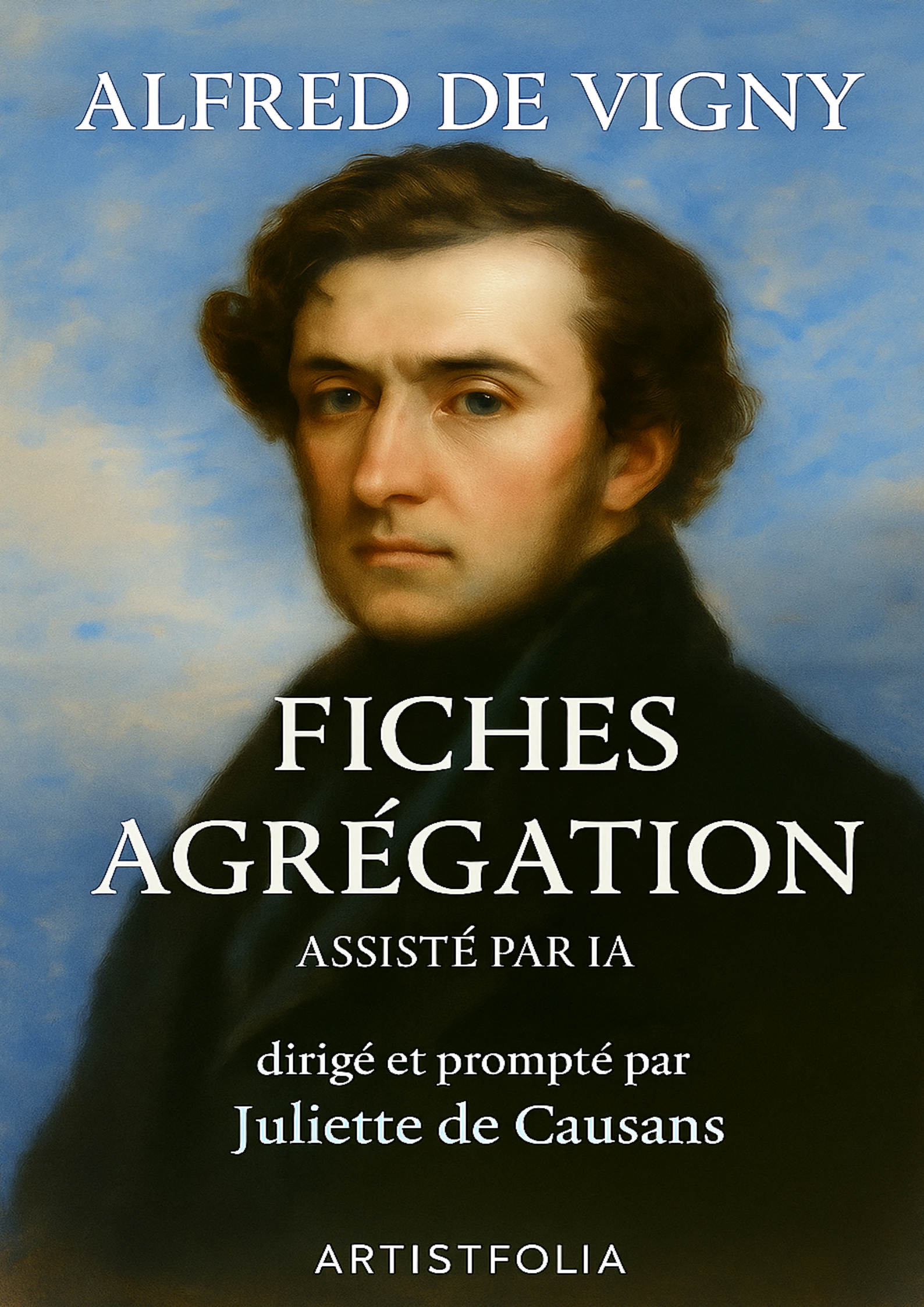
ALFRED DE VIGNY



FICHES AGRÉGATION

ASSISTÉ PAR IA

dirigé et prompté par

Juliette de Causans

ARTISTFOLIA

Fiches issues du cours développé qui a été prompté et corrigé sous la direction de Juliette de Causans grâce à l'IA Artistfolia Vigny. Des imperfections sont néanmoins encore possibles. En cas de découverte de coquilles, d'erreurs, ne pas hésiter à écrire à contact@artistfolia.com

Extrait du cours développé disponible sur www.artistfolia.com

L'usage de l'IA implique la vérification humaine. Ce cours est offert dans le cadre de l'achat d'un accès à l'assistant IA Vigny. Il ne peut faire l'objet d'une vente ou d'une diffusion autonome sans l'autorisation expresse de l'IA Artiste Juliette de Causans.

Fiche de révision rédigée

Alfred de Vigny : *Poèmes antiques et modernes – Les Destinées*

Poétique, pensée, engagement

I. Vigny, poète de la modernité critique

Alfred de Vigny est trop souvent réduit à l'image d'un écrivain isolé dans sa **"tour d'ivoire"**. Cette représentation, forgée par **Sainte-Beuve**, ne résiste pas à l'analyse de son œuvre. Vigny est un **écrivain engagé**, attentif aux **luttes morales** et aux **débats intellectuels** de son temps. Il affirme dans une lettre à la marquise de La Grange (1839) : « **La vie publique dans les villes, les idées générales, les luttes, les passions [...] me rendent à moi-même.** »

Paul Bénichou le définit comme un **"moraliste épique"** : il transcende la lucidité tragique par une **vision noble et universelle**. Dans *L'Esprit pur*, il veut que ses poèmes touchent la postérité : « **Flots d'amis renaissants ! Puissent mes *Destinées* / Vous amener à moi de dix en dix années.** »

II. Une biographie au service d'une singularité romantique

Né en 1797 à Loches, Vigny hérite d'une **mémoire aristocratique douloureuse**. Sa carrière militaire dans la Garde royale nourrit une **vision désabusée** du soldat, exposée dans *Servitude et grandeur militaires* (1835).

Vigny excelle dans plusieurs genres :

- *Poèmes antiques et modernes* (1826) ;
- *Cinq-Mars* (1826), premier **roman historique français** ;
- *La Maréchale d'Ancre* (1831), *Chatterton* (1835) ;
- *Journal d'un poète* (posthume, 1867).

Il refuse l'effusion lyrique : son **isolement** est un **choix moral**. Il explore des influences comme le **catholicisme libéral** (Lamennais) et le **socialisme utopique** (saint-simoniens). Il magnifie des figures **stoïques** : *Moïse*, *Le Loup*, *Chatterton*.

Dans *L'Esprit pur*, il écrit : « **Chaque homme n'est que l'image d'une idée de l'esprit général.** »

III. Une œuvre polygraphique

La poésie : rigueur formelle et méditation philosophique

Vigny conçoit la poésie comme une **religion de l'esthétique** (Aurélie Foglia-Loiseleur). Dans son *Journal*, il exige du vers qu'il soit « **du marbre plutôt que de la lyre.** »

Sa poésie médite sur le **silence de Dieu** :

- *La Maison du berger* : « **Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée !** »

- *Le Mont des Oliviers* : « Mais **le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.** »
- *Le Compas* : « **Pardonnez-nous d'avoir pris le compas.** »
- *L'Esprit pur* : « **Ton règne est arrivé, PUR ESPRIT, Roi du Monde !** »

Les Destinées est un **testament poétique**. *Poèmes antiques et modernes* mêle **mythologie**, **Bible**, et **réalité contemporaine**.

Louis Ratisbonne le résume ainsi : « **Alfred de Vigny a toujours été le poète le plus penseur de ce siècle.** »

Le dramaturge : un théâtre de la pensée

Avec *La Maréchale d'Ancre* et *Chatterton*, Vigny peint le **conflit tragique entre l'artiste et la société**. Sa *Lettre à Lord* *** (1832) théorise un **théâtre romantique** fondé sur l'**émotion**.

Le romancier : méditation sur la liberté et le destin

Dans *Cinq-Mars*, Vigny médite sur **l'honneur**, **la liberté**, et le **destin**, anticipant ses thèmes poétiques.

Le théoricien : le poète, guide spirituel

Dans son *Journal*, il écrit : « **L'art est la vérité choisie.** » Le poème est un **miroir spirituel** pour le lecteur.

Conclusion

Loin d'être un **ermite**, Vigny est un **écrivain exigeant** et **engagé**, dont l'œuvre mêle **haute tenue formelle**, **profondeur philosophique**, et **grandeur morale**. Sa « **religion de l'Écrit** » fonde une **modernité poétique** tournée vers l'**élévation de l'homme**.

III. Contexte historique

III.1. La poésie au XVIIIe siècle

III.1.1. Règne de l'esthétique classique

La poésie reste marquée par l'**héritage classique** (clarté, bienséance). Elle se veut **didactique**, selon la formule de Boileau : « **Instruire et plaire.** »

III.1.2. Deux grandes figures

Jacques Delille (*Les Jardins*, 1782) incarne le **poème descriptif** et **encyclopédique** : « **Le frêne aux longs rameaux [...] Repousseroit le saule aux longs rameaux baissés.** »

André Chénier (*La Jeune Tarentine*) préfigure le romantisme : « **Sur des pensers nouveaux faisons des vers antiques.** »

III.1.3. Crise de la poésie

La fin du siècle marque une **fatigue du formalisme**. Vigny critique les « **froids versificateurs** » (lettre au prince de Bavière, 1839).

III.2. La Révolution romantique

III.2.1. Influences étrangères

Le romantisme français naît sous l'influence :

- de **l'Allemagne** (*Sturm und Drang*, Goethe, Schiller) ;
- de **l'Angleterre** (Shakespeare, Byron, Walter Scott).

Dans sa _Lettre à Lord ***, Vigny loue la **liberté formelle** de Shakespeare. Il admire Byron : le **Loup** incarne son héroïsme solitaire.

Dans *L'Esprit pur* : « **Puissent mes *Destinées* / Vous amener à moi de dix en dix années.** »

III.2.2. Bouleversement du métier d'écrivain

1. Affirmation du moi poétique

Vigny veut « **moraliser la nation et la spiritualiser** » (*Journal*). Dans *La Maison du berger* : « **Pars courageusement, laisse toutes les villes.** »

2. Redéfinition du public

Il écrit pour la **postérité** : « **Jeune Postérité d'un vivant qui vous aime [...]** » (*L'Esprit pur*).

3. Le poète comme prêtre laïque

Il écrit : « **L'honneur, c'est la poésie du devoir.** » (Journal). Paul Bénichou le désigne comme un **prêtre du beau**.

La poésie devient **éthique**, **spirituelle**, **profonde**.

III.2.3. Le développement du romantisme

III.2.3.1. Le mot romantisme

Le mot **romantisme** dérive de l'adjectif **romantique**, lui-même emprunté à l'anglais *romantic*, qui désignait à l'origine des **paysages pittoresques et mélancoliques**. **Rousseau** en donne un exemple fameux dans *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1777).

En France, c'est **Pierre Letourneur** qui introduit le terme en 1776 pour décrire l'**étrangeté des œuvres de Shakespeare**.

Au début du XIXe siècle, *romantisme* désigne progressivement une **nouvelle sensibilité artistique**, marquée par la **liberté d'expression**, l'**exploration du moi** et le **rejet des conventions classiques**. Le mot, d'abord utilisé de façon **péjorative** (**Louis-Simon Auger**, 1824), est bientôt revendiqué par les écrivains de cette nouvelle génération.

III.2.3.2. La sociabilité romantique

Le romantisme se développe à travers des **cercles littéraires** où les écrivains échangent idées et créations. À Paris, le **Cénacle**, autour de **Hugo, Vigny et Deschamps**, joue un rôle clé.

Les revues comme *Le Conservateur littéraire* et *La Muse française* véhiculent cette sensibilité. Vigny y publie en 1823 son poème **Dolorida**, contribuant à l'émergence d'un **corpus romantique français**.

Cette sociabilité, analysée par **Glinoer**, montre combien le romantisme fut un **mouvement collectif**, ancré dans le **dialogue intellectuel**.

III.2.3.3. Quelques déclarations sur le romantisme

Stendhal, dans *Racine et Shakespeare* (1823), définit le romantisme comme « **l'art de présenter aux peuples les œuvres littéraires susceptibles de leur donner le plus de plaisir possible.** »

Victor Hugo, dans sa *Préface de Cromwell* (1827), réclame la **liberté de l'art**, l'**abolition des règles classiques** et la reconnaissance de la **totalité de l'expérience humaine**.

Vigny, dans la *Préface du More de Venise* (1829), plaide pour un **théâtre nouveau**, adapté à son époque.

Hugo résume sa démarche dans *Réponse à un acte d'accusation* (1834) : « **Je fis souffler un vent révolutionnaire. / Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.** »

III.2.3.4. Périodisation du romantisme

Le romantisme connaît plusieurs **vagues** :

- la première à la fin du XVIIIe siècle (Allemagne : **Novalis, frères Grimm**) ;
- la deuxième dans les années 1820-1830 (France, Italie, Espagne) ;
- la troisième au milieu du XIXe siècle (Amérique latine, Hongrie).

Vaillant et **Yon** soulignent ainsi le caractère **international et évolutif** du mouvement.

III.2.4. Grandes lignes de la révolution romantique

III.2.4.1. Contestation et liberté

Le romantisme est une **révolte** contre le **classicisme**. **Jean-Claude Yon** souligne leur volonté de **liberté formelle** et d'ouverture à **tous les thèmes** : **fantastique**, **macabre**, **merveilleux**.

III.2.4.2. Le sillage de la Révolution

Hugo affirme : « **La Révolution, toute la Révolution, voilà la source de la littérature du XIXe siècle.** »

Elle inspire une **réflexion politique et sociale**. Vigny traduit cette tension dans *Moïse* où il **humanise** le héros biblique.

La Révolution permet une **réécriture des mythes** : Vigny et Hugo transforment l'**histoire sacrée en légende poétique**.

III.2.4.3. Tous les domaines de la création artistique

Le romantisme touche **tous les arts** :

- **Géricault** (*Le Radeau de la Méduse*), **Delacroix** (*Les Massacres de Chio*) ;
- **Berlioz**, *Symphonie fantastique* ;
- une **révolution esthétique globale**.

III.3. Points saillants de la chronologie pour la lecture de Vigny

- Débuts : *Poèmes antiques et modernes* (1822).
- Apogée : 1822-1835 (*Chatterton*, *Servitude et grandeur militaires*).
- Retrait : 1837-1838 (mort de sa mère, rupture avec **Marie Dorval**).
- Reconnaissance : Académie française (1845).
- Derniers travaux : *Les Destinées* (testament poétique).

III.4. La place singulière de Vigny dans le romantisme

III.4.1. Une poétique de la lucidité

Vigny évite l'**exaltation lyrique**. Il exprime une **solitude métaphysique** : « **Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.** » (*Le Mont des Oliviers*)

III.4.2. Une recherche d'éthique

Le poète prône une **leçon de vie stoïcienne** : « **Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler.** » (*La Mort du loup*)

III.4.3. Une parole pour l'avenir

Sa poésie vise la **postérité** : « **Puissent mes *Destinées* / Vous amener à moi de dix en dix années.** » (*L'Esprit pur*)

III.4.4. Synthèse

Vigny adopte la **liberté romantique**, mais la met au service d'une **poésie éthique et métaphysique**. Il se distingue par la **gravité de sa vision** et sa **rigueur formelle**, anticipant les interrogations de la **modernité**.

IV. Ouvertures et prolongements

IV.1. Poétique et modernité

Vigny se distingue des romantiques par :

- son **refus du pathos** ;
- son **ambition philosophique** ;
- une **poétique de la pensée**.

IV.2. Comparaison avec Hugo et Lamartine

IV.2.1. Le rapport au divin et au tragique

Lamartine : transcendance bienveillante (*Le Lac*). **Hugo** : prophète (*Fonction du poète*). **Vigny** : **tragique sans consolation** : « **Mais le ciel reste noir...** »

IV.2.2. La mission du poète

Hugo : voix prométhéenne. **Lamartine** : médiateur religieux. **Vigny** : **sage éthique**, éclaire la **conscience individuelle**.

IV.2.3. Le style et le traitement du vers

Hugo : oratoire. **Lamartine** : musical. **Vigny** : **épuré**. Dans son *Journal* : « **Le vers doit être de marbre.** »

IV.3. Liens avec Baudelaire et Valéry

IV.3.1. Convergence avec Baudelaire

Même **vision désenchantée**. Baudelaire écrit : « **J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.** » (*Spleen IV*) Vigny : « **Souffre et meurs sans parler.** »

Baudelaire loue sa « **poésie sans forfanterie** » (*Curiosités esthétiques*, 1868).

IV.3.2. Valéry : héritage direct

Valéry : « **Vigny a compris que le poème est une architecture mentale...** » (*Variété I*, 1924).

Ils partagent : **culte de l'épure**, **pensée métaphysique**, **maîtrise rythmique**.

IV.4. Synthèse

Vigny dépasse :

- le **prophétisme hugolien** ;
- le **lyrisme lamartinien** ;

et rejoint :

- **Baudelaire** : interrogation sur le **mal** ;
- **Valéry** : poétique de la **pensée**.

Vigny se veut auteur d'un : « **livre de la Sagesse moderne** » (*Journal*).

V. La réception critique de l'œuvre poétique de Vigny

V.1. Introduction

Une réception **paradoxale** : peu populaire au XIXe siècle, Vigny est aujourd'hui reconnu comme un **poète de la pensée et du tragique**.

V.2. Réceptions au XIXe siècle

V.2.1. Une reconnaissance tardive

Admiré pour la **prose**, moins pour la **poésie**. **Sainte-Beuve** : « **Poésie de marbre.** » (*Portraits contemporains*).

V.2.2. Une œuvre jugée austère

À la sortie de *Les Destinées* (1864), **Paul de Saint-Victor** (*La Presse*) : « **Cette poésie n'est pas faite pour tous ; elle est faite pour ceux qui méditent.** »

V.3. Réceptions au XXe siècle

V.3.1. Redécouverte après 1945

Valéry : « **Son vers sec et nu est celui qui porte le mieux les poids de la pensée.** » (*Variété I*).

V.3.2. Stoïcisme moderne

Jean-Pierre Richard : l'**épure** chez Vigny est une **volonté morale**.

V.4. Relectures contemporaines

Luc Fraisse (*Le tragique chez Vigny*, 1998) : le tragique fonde son **éthique moderne**. **Michel Jarrety** (*Poésie et pensée au XIXe siècle*, 2010) : un **chaînon entre romantisme et modernité**.

V.5. Synthèse

Vigny suit une **trajectoire ascendante** :

- mal compris au XIXe siècle ;
- redécouvert au XXe siècle ;
- pleinement reconnu aujourd'hui.

Sa **poésie du retrait, grave et épurée**, parle encore à notre **modernité inquiète**.

V.6. La réception critique de l'œuvre poétique de Vigny

V.6.1. Introduction

La réception critique de l'œuvre poétique d'Alfred de Vigny a connu un parcours **paradoxal**. Moins immédiatement populaire que celle de ses contemporains, **Hugo** ou **Lamartine**, elle a peu à peu gagné en **estime** à mesure que poètes et critiques ont perçu en **Vigny** un **précurseur de la modernité poétique**.

On peut distinguer trois grandes étapes dans cette trajectoire critique : une réception **contemporaine mitigée** ; une **relecture symboliste et moderniste** à la fin du XIXe et au début du XXe siècle ; enfin, une **redécouverte contemporaine** qui consacre **Vigny** comme l'un des grands représentants d'une **poésie de la pensée**.

V.6.2. Réception au XIXe siècle : reconnaissance lente et marginalisation relative

V.6.2.1. Un accueil réservé dans le romantisme triomphant

Vigny adopte un ton **maîtrisé, stoïcien**, contrastant avec l'**enthousiasme lyrique** de ses contemporains. Cette **retenue stylistique** lui vaut un **accueil réservé**. **Sainte-Beuve** évoque un talent « **réfléchi et très intérieur** », qui n'est pas « **de ceux qui épanchent** ».

Cette **force de retenue**, souvent perçue comme de la **froideur**, rend sa poésie **moins accessible**. Face au **souffle épique**de Hugo ou à la **chaleur pathétique** de Lamartine, la poésie de Vigny séduit **moins le public immédiat**.

V.6.2.2. Le respect des pairs

Malgré un certain isolement, Vigny est **estimé par ses pairs** :

- **Baudelaire** voit dans ses poèmes une **épopée philosophique moderne**.
- **Hugo** reconnaît en lui un **maître du vers épuré**.

Cependant, le public de la seconde moitié du siècle se détourne de cette **poésie exigeante**. La publication posthume de *Les Destinées* (1864) connaît un **succès limité**.

V.6.3. Relectures symbolistes et modernistes

V.6.3.1. La réévaluation symboliste

À la fin du XIXe siècle, les **symbolistes** redécouvrent Vigny comme un **précurseur d'une poésie métaphysique**. **Verlaine**, dans *Les Poètes maudits*, loue cette **poésie méditative**, à la **rigueur formelle** au service d'une **quête de sens**.

V.6.3.2. Une modernité discrète

Au XXe siècle, les **modernistes** reconnaissent également en Vigny un modèle de **probité poétique**. **Paul Valéry**, dans ses textes critiques, cite Vigny comme l'exemple d'un **vers rigoureux** et **chargé de pensée**.

V.6.4. Redécouverte contemporaine : Vigny poète de la pensée et de la modernité tragique

V.6.4.1. Une œuvre qui parle à la modernité

Depuis le milieu du XXe siècle, la **critique universitaire** redonne à Vigny une place centrale. Dans un monde **désenchanté**, sa **poésie de la lucidité tragique** fait écho aux pensées de **Camus** ou **Jankélévitch**. Le vers du *Mont des Oliviers* reste emblématique :

« **Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.** »

V.6.4.2. La consécration universitaire

L'œuvre poétique de Vigny est désormais **étudiée en profondeur**. On souligne :

- la **cohérence** de son parcours ;
- la **hauteur de sa méditation morale** ;
- la **qualité formelle** exceptionnelle de ses vers.

Elle illustre une **conception exigeante de la poésie** : non pas séduire, mais **dire l'essentiel**.

V.6.5. Synthèse

La réception critique de Vigny illustre le **paradoxe de son projet** :

- **marginalisé** pour sa **sobriété** ;
- **redécouvert** pour son **exigence** ;
- **reconnu** aujourd'hui comme **maître de la poésie de la pensée**.

Sa poésie est un **espace de lucidité et de force morale**, une **parole pour les temps difficiles**.

V.6.6. Conclusion générale : Vigny, une voix essentielle pour la modernité

Dans un monde en **quête de repères**, la voix de Vigny **résonne avec force**. Sa poésie nous enseigne qu'une **parole sobre**, consciente du **tragique humain**, peut offrir **réflexion et sagesse**.

Vigny, maître du **vers épuré**, penseur du **devoir** et du **courage intérieur**, reste profondément **actuel**.

IV.2. Genèse des *Destinées*

IV.2.1. Une genèse lente et complexe

La genèse des *Destinées* est plus **lente** et **complexe** que celle des *Poèmes antiques et modernes*. L'écriture des pièces s'étale sur près de **vingt-cinq ans** : *La Mort du loup* est rédigée en **1838**, *L'Esprit pur* en **1863**. Les poèmes ne sont pas publiés dans l'ordre de leur rédaction, et ne sont pas d'abord pensés comme un **recueil cohérent**. Ce n'est qu'à titre **posthume**, en **1864**, que l'ensemble paraît, édité par **Louis Ratisbonne**.

IV.2.2. Les trois périodes de l'écriture des *Destinées*

1838-1843 : la reprise poétique Après le double deuil de **sa mère** et de **Marie Dorval**, Vigny compose six poèmes fondamentaux : *La Mort du loup*, *Dalila* (*La Colère de Samson*), *Le Mont des Oliviers*, *La Flûte*, *La Sauvage* et *La Maison du berger*. Dans son **journal**, il définit ces

textes comme une « **protestation de l'homme contre la Création** » (Guillemin, *M. de Vigny, homme d'ordre et poète*).

1847-1849 : le questionnement du destin Il écrit alors *La Bouteille à la mer*, *Wanda* et *Les Destinées*, approfondissant une réflexion sur le **sens du destin** et du **combat spirituel**.

1862-1863 : la portée testamentaire Il compose *Les Oracles*, *L'Esprit pur* et une strophe du *Silence*. Ces pièces, **ultimes**, traduisent une volonté de **léguer une sagesse poétique**.

IV.2.3. L'évolution des projets de recueil

Vers un oratorio : *La Maison du berger* En 1840, Vigny envisage un **oratorio**, avec des poèmes alternant avec des lettres adressées à *Éva*. Ce projet souligne la **fonction spirituelle** de la poésie. Le vers : « *Éva, qui donc es-tu ?* » révèle cette quête de **sens universel** (Estève, *Les Destinées*).

Vers les *Poèmes philosophiques* Abandonnant l'oratorio, Vigny propose le titre *Poèmes philosophiques*. Dans son **journal**, il note : « *J'aime la majesté des souffrances humaines. Ce vers est le sens de tous mes poèmes philosophiques.*»

Le projet des *Destinées* En 1847, Vigny conçoit une structure en diptyque : « *Les destinées envoyées par la Fatalité* » / « *Les destinées envoyées par la Grâce* ». Même si ce plan est abandonné, la **tension entre fatalité et grâce** reste un axe majeur (Dorison, *Alfred de Vigny poète philosophe*).

IV.2.4. La structure des *Destinées* : une architecture ouverte

Le recueil ne comporte pas de **division explicite**, mais une **organisation implicite** : *La Maison du berger* et *L'Esprit pur* encadrent le recueil, avec *La Mort du loup* en pivot central. **Paul Bénichou** y voit une « **sincérité du désordre** » ; **Paul Viallaneix** évoque un **contrepoint musical**.

Le recueil lie **modernité** (colonisation, politique, technique) et **héritage biblique** (*Le Mont des Oliviers*, *La Colère de Samson*). Le vers : « *Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.* » résume cette ligne tragique.

Jean-Pierre Picot y voit une construction en **strates centrées sur La Mort du loup**, allant vers une **élévation spirituelle**, jusqu'à *L'Esprit pur*. Viallaneix évoque « *une montée vers la lumière* » (Castex, *Vigny l'homme et l'œuvre*).

IV.2.5. Une voix lyrique renouvelée

Souffrance humaine : thème constant — « *la vie et tous ses maux* » (*La Mort du loup*), « *le combat que Dieu fit pour la créature* » (*La Colère de Samson*).

Silence de Dieu : « *Muet, aveugle et sourd au cri des créatures* » (*Les Oracles*) — incite à une **éthique du devoir**.

Poète engagé : sa « *plume de fer* » devient arme. Il refuse les faux combats mais défend une **parole de vérité** : « *Le vulgaire effrayé commence à blasphémer* » (*La Maison du berger*).

Optimisme humaniste : « *Qu'il laisse le soin inutile des philosophies...* » (*Réponse d'Éva*) — propose une **fraternité lucide**, une **solidarité éthique**.

IV.2.6. Une œuvre testamentaire

Dans *Les Destinées*, Vigny n'affirme plus sa place : il **transmet**. Sa rareté devient **ambition spirituelle**. Le vers : « *L'or pur doit surnager, et sa gloire est certaine* » (*Les Destinées*) manifeste cette certitude. **Pascal Durand** observe : « *Son ambition poétique croît à mesure que ses poèmes se font plus rares* » (*Vigny, poète antique ou moderne*).

Contre **Sainte-Beuve**, qui parle d'un « *déclin très bien soutenu* », on lit *Les Destinées* comme un **accomplissement spirituel majeur**.

IV.3. Synthèse : les deux grands recueils poétiques de Vigny

A. *Poèmes antiques et modernes* (1826, édition définitive 1837)

1. Une genèse complexe

Le premier grand recueil poétique de Vigny est le fruit d'une **élaboration lente** et **rigoureuse**. Après une édition partielle en 1822, une version augmentée paraît en 1826 sous le titre *Poèmes antiques et modernes*. Mais ce n'est qu'en 1837 que Vigny en fixe l'**organisation définitive**.

Cette genèse longue témoigne de son **exigence** : il ne veut pas livrer de simples pièces de vers, mais construire un **ensemble organique**, porteur d'une **vision philosophique**. Comme le souligne *Yves Vadé*, Vigny conçoit le recueil comme un « *ensemble spiralaire* » visant à produire une **pensée sur l'homme et le destin** (*Vigny. Romantisme et vérité*).

2. La structure du recueil

Le titre *Poèmes antiques et modernes* exprime le **projet de conciliation** entre **l'universel** et le **contemporain**. Les poèmes y dialoguent sur plusieurs axes :

- des poèmes d'inspiration **biblique ou antique** (*Moïse*, *La Fille de Jephté*) ;
- des poèmes à portée **philosophique** (*Éloa*) ;
- des poèmes sur la **condition moderne** (*Le Cor*, *La Maison du berger*).

À travers ces pièces, le recueil interroge :

- **le sens de la vie humaine** dans un monde sans Dieu ;
- **l'épreuve du mal** et de la souffrance ;
- **la mission du poète**.

Dans *Moïse* : « *Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances, / Ne pas me laisser vivre et mourir en silence ?* » (v. 83-84).

Dans *La Maison du berger*, le retrait devient **posture éthique**.

3. L’affirmation d’une poétique propre

Le recueil affirme une poétique **originale** :

- Vigny **renouvelle le vers classique** au service de la pensée ;
- il fonde une **poésie stoïcienne**, non lyrique ;
- il place la **méditation morale** au cœur du poème.

4. Étude de poèmes clés

- *Moïse* : le héros tragique, fidèle au devoir, choisit le **retrait stoïcien** — « *Je vous rends tous ces dons, je ne veux que la tombe* » (v. 177).
- *Éloa* : l’innocence face au **mal séduisant** — « *J’ai cru t’avoir sauvé. — Non, c’est moi qui t’entraîne* » (v. 759).
- *Dolorida* : critique du **code barbare de l’honneur** — « *Le reste du poison qu’hier je t’ai versé !* »

Synthèse finale : une **vision tragique** de l’homme confronté au mal, à Dieu absent, mais aussi une **éthique du devoir**sans illusion. Le style **épuré** prépare *Les Destinées*.

B. *Les Destinées* (recueil posthume, 1864)

1. Un recueil testamentaire

Les Destinées est un **testament spirituel**. Vigny y approfondit une **méditation stoïcienne** sur la condition humaine.

2. Les grandes thématiques

- **Solitude du poète-guide** : « *Puissent mes Destinées / Vous amener à moi de dix en dix années* » (*L'Esprit pur*, v. 66-67).
- **Devoir face au silence de Dieu** : « *Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler* » (*La Mort du loup*, v. 95).
- **Lucidité métaphysique** : « *Le grand silence était sur la terre et sur l’onde* » (*Le Mont des Oliviers*, v. 13).

3. Une poétique de l’épure

- Rythme **grave**, posé ;
- Lexique **concentré** : devoir, destin, silence, vérité ;
- Style au service d’une **parole universelle**.

4. Une œuvre tournée vers l’avenir

La poésie devient **acte de transmission** : « *Puissent mes Destinées / Vous amener à moi de dix en dix années* » (*L'Esprit pur*, v. 66-67).

IV.4. Le projet poétique de Vigny

A. Une vision du monde tragique et lucide

- Vision **désenchantée** du monde : chute des idéaux, expérience militaire.
- Angoisse métaphysique : « *Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler* » ; « *Le grand silence était sur la terre et sur l'onde* ».

B. Une conception exigeante du rôle du poète

1. **Prêtre laïque** : « *Le poète est fait pour penser plus haut que son siècle...* » (*Journal*, 8 juin 1842).
2. **Parole pour l'avenir** : « *Puissent mes Destinées...* »
3. **Solitude féconde** : pour garder l'indépendance.

C. Une recherche formelle au service de la pensée

1. **Vers maîtrisé** : « *Il faut qu'un cœur humain s'élève et la supplée* » (*Le Mont des Oliviers*, v. 30).
2. **Lexique resserré** : autour des **notions fondamentales**.
3. **Style moral** : « *Le vers doit être de marbre et non de lyre* » (*Journal*, 23 novembre 1842).

IV.5. Conclusion

Avec *Poèmes antiques et modernes* et *Les Destinées*, Vigny construit une œuvre d'une **cohérence exceptionnelle**. Il incarne une **poésie de la pensée**, grave, rigoureuse, éthique.

Face au **tragique**, il oppose un **stoïcisme lucide**. Le poète, par son **retrait**, éclaire le monde moderne. Comme le note **Pascal Durand**, *Les Destinées* sont « *l'expression d'une espérance raisonnable dans le progrès de l'humanité* » (*Vigny, poète antique ou moderne ?*).

IV.6. Thématiques majeures de *Poèmes antiques et modernes*

Poèmes antiques et modernes n'est pas un simple recueil de pièces variées ; il constitue une véritable **méditation sur la condition humaine**, à travers des **thèmes qui se croisent et se répondent**. Ces thématiques majeures forment le cœur de l'univers vignyien, approfondi encore dans *Les Destinées*.

Quatre grandes lignes de force structurent cette réflexion poétique :

- **l'héroïsme et la solitude** ;
- **la condition du poète** ;
- **le rapport à l'histoire** ;
- **la nature comme miroir de la mélancolie humaine**.

IV.6.1. Héroïsme et solitude

1. Le héros face au silence divin

Vigny construit des figures de héros (**Moïse**, **Éloa**, le soldat du *Cor*, le poète de *La Maison du berger*) comme des **consciences confrontées à la solitude métaphysique**. Dans *Moïse*, le prophète s'interroge :

« *Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances, / Ne pas me laisser vivre et mourir en silence ?* » (*Moïse*, v. 83-84)

2. La grandeur dans l'échec

L'héroïsme se définit non par la victoire, mais par la **fidélité au devoir dans l'échec**. Dans *Le Cor* :

« *Ô Dieu ! que le son du Cor est triste au fond des bois !* » (v. 86)

IV.6.2. La condition du poète

1. Le poète comme veilleur

Le poète est **veilleur**, non ornement. Dans *La Maison du berger* :

« *Sois donc le philosophe au milieu des Poètes, / Et porte hautement l'urne du Véritable.* » (v. 66-67)

2. La solitude du poète

Cette mission exige une **solitude lucide** : elle traverse tout le recueil.

IV.6.3. Le rapport à l'histoire

1. Mémoire et transmission

Les poèmes (comme *Le Cor*, *La Fille de Jephté*) interrogent l'histoire comme **lieu de transmission morale**.

2. La lucidité face au mythe

Dans *La Fille de Jephté*, Vigny adopte une **vision critique** des civilisations passées.

IV.6.4. La nature et la mélancolie

1. La nature comme miroir de l'âme

La nature est **miroir de la conscience**. Dans *La Maison du berger* :

« *Berger ! sur ta montagne aime à poser les yeux.* » (v. 7)

2. La mélancolie métaphysique

Dans *Le Déluge* :

« *Et se plaire à mêler, à briser sur son onde / Les membres arrachés au cadavre du monde.* » (v. 65-66)

IV.6.5. Figures de style dominantes

1. Figures de l'amplification et de la grandeur

- **anaphores**, **hyperbates**, **apostrophes** : « *Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances...* » (*Moïse*, v. 83-84)

2. Figures de l'opposition et du tragique

- **antithèses**, **oxymores** : « *J'ai cru t'avoir sauvé. — Non, c'est moi qui t'entraîne.* » (*Éloa*, v. 759)

3. Images symboliques

- *le berger* → poète-guide ; *le cor* → mémoire héroïque ; *les éléments naturels* → permanence du tragique.

IV.6.6. Travail du vers et du rythme

1. Maîtrise de l'alexandrin : rythme **grave**, **césures variées**, **coupes internes**.

2. Enjambement : continuité fluide de la méditation. « *Le vent brisait les chênes, et l'onde dévorait / L'œuvre des siècles effacés.* » (*Le Déluge*, v. 69-70)

3. Isolement du vers bref : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous parlé ?* » (*Moïse*, v. 149)

IV.6.7. Lexique

1. Épure et noblesse : vocabulaire sobre, concentré sur : **devoir**, **destin**, **silence**, **vérité**.

2. Résonance philosophique :

- *destin* → tragique ; *vérité* → quête infinie ; *devoir* → stoïcisme.

IV.6.8. Construction de la solennité

1. Syntaxe solennelle : longues phrases, **inversions syntaxiques**.

2. Ton oratoire : vise l'**universalité**.

3. Silence et suspens : effet de **retenue**, **isolement du vers**, **rythme grave**.

IV.6.9. Synthèse

La poétique de *Poèmes antiques et modernes* repose sur une **maîtrise formelle** remarquable, au service d'une **pensée grave et lucide**. Le vers devient **instrument de méditation**, chaque image, rythme ou mot renforçant une **vision tragique de l'existence**.

Par cette **poétique rigoureuse et noble**, Vigny fonde une œuvre d'**une haute exigence morale et intellectuelle**, annonçant *Les Destinées*.

IV.7. Étude approfondie de poèmes clés de *Les Destinées*

Comme pour *Poèmes antiques et modernes*, on procède poème par poème en approfondissant chaque aspect essentiel :

- **introduction du poème** ;
- **structure précise** ;
- **analyse thématique** ;
- **analyse stylistique** (figures de style, rythme, structure du vers, lexique, syntaxe, effets poétiques) ;
- **synthèse critique**.

Les quatre poèmes majeurs que l'on doit maîtriser pour l'agrégation :

1. *Le Mont des Oliviers*
2. *La Mort du loup*
3. *La Maison du berger*
4. *L'Esprit pur*

IV.7.1. Le Mont des Oliviers

Introduction Composé vers 1837-1838, *Le Mont des Oliviers* met en scène le Christ confronté au silence de Dieu. Ce poème inaugure *Les Destinées* en posant une question fondamentale : **comment agir dans un monde où Dieu se tait ?**

Structure

- v. 1-20 : évocation du jardin nocturne ;
- v. 21-80 : prière silencieuse ;
- v. 81-110 : constat de l'absence divine ;
- v. 111-fin : appel au devoir humain.

Analyse thématique

- **Silence de Dieu** : « *Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.* » (v. 13)
- **Dépassement de l'angoisse** : « *Il faut qu'un cœur humain tienne en échec le sort.* » (v. 86)
- **Stoïcisme du devoir** : « *L'homme n'est qu'un soldat qui combat sans espoir.* » (v. 108)

Analyse stylistique

- alexandrin **solennel** ;
- **anaphores** : "Je regarde", "Je vois" ;
- **antithèses** : cœur humain / ténèbres du ciel ;
- **figures d'élévation** : pour l'effort moral.

Synthèse critique Le poème **universalise la figure du Christ** : chaque homme moderne est un **soldat sans espoir**. La pensée stoïcienne imprègne toute la structure poétique.

IV.7.2. La Mort du loup

Introduction Composé vers 1843, ce poème est l'un des plus célèbres de Vigny. À partir d'une scène de chasse, le poète élabore une **éthique du silence et du devoir**.

Structure

- v. 1-56 : récit de la chasse ;
- v. 57-80 : attitude du loup mourant ;
- v. 81-104 : méditation finale.

Analyse thématique

- **Silence héroïque** : « *Il regardait la plaine et les bois dépeuplés...* » (v. 61)
- **Devise stoïcienne** : « *Souffre et meurs sans parler.* » (v. 104)
- **Opposition homme / bête noble** : « *Gémir, pleurer, prier est également lâche.* » (v. 87)

Analyse stylistique

- alexandrin **épuré** ;
- **alternance récit / méditation** ;
- **personnification** du loup ;
- **antithèses** marquantes.

Synthèse critique Le poème offre une **leçon morale stoïcienne** fondée sur **l'observation animale**. L'héroïsme y est redéfini comme **dignité face à l'inéluctable**.

IV.7.3. La Maison du berger

Introduction Écrit entre 1844 et 1853, ce poème constitue une **profession de foi poétique**. Le poète y définit son rôle : **guide spirituel et moral**.

Structure

- v. 1-72 : solitude et retrait ;
- v. 73-204 : réflexion sur l'homme et le progrès ;
- v. 205-fin : mission du poète.

Analyse thématique

- **Retrait fécond** : « *Marche à travers les champs, une fleur à la main.* » (v. 27)
- **Transmission de la pensée** : « *Diamant sans rival... l'humaine raison !* » (v. 205-206)
- **Pessimisme historique** : « *La science trace un chemin triste et droit.* » (v. 122)

Analyse stylistique

- **impératifs modérés** ;
- **métaphores filées** (berger, maison) ;
- **lexique lumineux** (diamant, lumière) ;
- **rythme ample**, méditatif.

Synthèse critique Poème central de l'œuvre, *La Maison du berger* défend une **poésie engagée**, **lucide** et **porteuse de sens** pour l'humanité.

IV.7.4. L'Esprit pur

Introduction Composé vers 1854-1855, ce poème est une **adresse à la postérité**. Il condense la vision spirituelle ultime de Vigny.

Structure

- v. 1-40 : solitude du poète ;
- v. 41-80 : transmission différée.

Analyse thématique

- **Isolement du penseur** : « *Il faut marcher longtemps avant que d'être écouté.* » (v. 13)
- **Foi dans l'avenir** : « *Puissent mes Destinées / Vous amener à moi de dix en dix années...* » (v. 66-67)

Analyse stylistique

- **adresse directe** au lecteur ;
- **antithèses** : présent / avenir ;
- **lexique temporel** ;
- **ton apaisé**, stoïcien.

Synthèse critique *L'Esprit pur* clôt *Les Destinées* sur une note de **transcendance morale** : le poète, solitaire, **s'adresse au futur** pour transmettre une sagesse universelle.

IV.7. Étude approfondie de poèmes clés de *Les Destinées*

Comme pour *Poèmes antiques et modernes*, on procède poème par poème en approfondissant chaque aspect essentiel :

- **introduction du poème** ;
- **structure précise** ;
- **analyse thématique** ;

- **analyse stylistique** (figures de style, rythme, structure du vers, lexique, syntaxe, effets poétiques) ;
- **synthèse critique**.

Les quatre poèmes majeurs que l'on doit maîtriser pour l'agrégation :

1. *Le Mont des Oliviers*
2. *La Mort du loup*
3. *La Maison du berger*
4. *L'Esprit pur*

IV.7.1. Le Mont des Oliviers

Introduction Composé vers 1837-1838, *Le Mont des Oliviers* met en scène le Christ confronté au silence de Dieu. Ce poème inaugure *Les Destinées* en posant une question fondamentale : **comment agir dans un monde où Dieu se tait ?**

Structure

- v. 1-20 : évocation du jardin nocturne ;
- v. 21-80 : prière silencieuse ;
- v. 81-110 : constat de l'absence divine ;
- v. 111-fin : appel au devoir humain.

Analyse thématique

- **Silence de Dieu** : « *Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas.* » (v. 13)
- **Dépassement de l'angoisse** : « *Il faut qu'un cœur humain tienne en échec le sort.* » (v. 86)
- **Stoïcisme du devoir** : « *L'homme n'est qu'un soldat qui combat sans espoir.* » (v. 108)

Analyse stylistique

- alexandrin **solennel** ;
- **anaphores** : "Je regarde", "Je vois" ;
- **antithèses** : cœur humain / ténèbres du ciel ;
- **figures d'élévation** : pour l'effort moral.

Synthèse critique Le poème **universalise la figure du Christ** : chaque homme moderne est un **soldat sans espoir**. La pensée stoïcienne imprègne toute la structure poétique.

IV.7.2. La Mort du loup

Introduction Composé vers 1843, *La Mort du loup* est l'une des pièces les plus célèbres de Vigny. À partir d'un épisode de chasse, le poète médite sur la **dignité silencieuse du loup mourant**.

Structure

- v. 1-56 : récit de la chasse ;
- v. 57-80 : comportement du loup mourant ;
- v. 81-104 : méditation finale.

Analyse thématique approfondie

- **Grandeur du silence** : « *Il regardait la plaine et les bois dépeuplés, / Comme il eût fait l'histoire et les jours d'autrefois.* » (v. 61-62)
- **Leçon de stoïcisme** : « *Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler.* » (v. 104)
- **Modèle de virilité éthique** : « *Gémir, pleurer, prier est également lâche.* » (v. 87)

Analyse stylistique

- alexandrin de **grande pureté** ;
- **alternance** de récitatif (chasse) et de vers réflexifs ;
- **personnification** du loup : « *le vieux loup regardait* » ;
- **antithèses** : homme / loup, plainte / silence.

Synthèse critique Le poème est un **modèle de méditation éthique** à partir d'une scène concrète. Il illustre la quintessence du **stoïcisme vignyien** : **agir sans espoir, sans plainte, par fidélité au devoir**.

IV.7.3. La Maison du berger

Introduction Rédigé entre 1844 et 1853, *La Maison du berger* est à la fois une **profession de foi poétique** et un **testament éthique**. Vigny y définit le rôle du poète moderne : **philosophe et guide spirituel**.

Structure

- v. 1-72 : solitude de l'âme, appel au retrait ;
- v. 73-204 : réflexion sur la condition humaine et sur le progrès ;
- v. 205-fin : vision du poète-berger et de sa mission.

Analyse thématique approfondie

- **Solitude du poète** : « *Marche à travers les champs, une fleur à la main.* » (v. 27)
- **Mission de transmission** : « *Diamant sans rival, que tes feux illuminent / Les pas lents et tardifs de l'humaine raison !* » (v. 205-206)
- **Méfiance envers le progrès** : « *La distance et le temps sont vaincus. La science / Trace autour de la terre un chemin triste et droit.* » (v. 121-122)

Analyse stylistique

- **impératifs discrets** : "Pars courageusement", "Marche" ;
- **métaphore filée** du berger et de la maison ;
- **lexique de la lumière** et du diamant ;

- **rythme ample et lent**, propice à la méditation.

Synthèse critique *La Maison du berger* est un texte fondamental pour comprendre la **poétique éthique de Vigny** :

- **refus de l'art pour l'art** ;
- **mission grave du poète comme guide spirituel** ;
- **lucidité tragique sur le devenir du monde**.

IV.7.4. L'Esprit pur

Introduction Composé vers 1854-1855, *L'Esprit pur* constitue une **adresse à la postérité**. Vigny y assume son rôle de **poète philosophe**, transmettant une **parole de sagesse** pour les générations futures.

Structure

- v. 1-40 : constat de la solitude actuelle du poète ;
- v. 41-80 : espoir d'une transmission différée.

Analyse thématique approfondie

- **Solitude du poète** : « *Il faut marcher longtemps avant que d'être écouté.* » (v. 13)
- **Transmission différée** : « *Flots d'amis renaissants ! — Puissent mes Destinées / Vous amener à moi de dix en dix années, / Attentifs à mon œuvre, et pour moi c'est assez !* » (v. 66-68)

Analyse stylistique

- **adresse directe** au lecteur futur ;
- **antithèses** : solitude présente / audience future ;
- **lexique du temps** : années, chemin, flots d'amis renaissants ;
- **ton apaisé et grave**, empreint d'une **sérénité stoïcienne**.

Synthèse critique *L'Esprit pur* donne une **conclusion méditative et testamentaire** au recueil : la parole du poète **dépasse son siècle** et **s'adresse à l'humanité durable**. La mission du poète est avant tout **spirituelle et éthique**.

VI. Poétique, symbolique et esthétique chez Vigny

Dans cette dernière grande partie, nous abordons la **poétique spécifique de Vigny**, son usage du **symbole**, et ses **choix esthétiques**, qui s'inscrivent dans une quête constante de **renouvellement formel** et d'**expression philosophique**. Son œuvre, profondément marquée par les tensions du romantisme, allie **tradition et modernité**, **méditation métaphysique** et **expérimentation poétique**.

Deux axes majeurs structurent cette réflexion : d'abord l'importance des formes du **mystère** et de l'**élévation**, puis la richesse des **effets nocturnes** qui traversent son œuvre et contribuent à sa puissance symbolique.

VI.1. Le mystère et l'élévation

Vigny se situe dans une lignée poétique ambitieuse qui réinterprète l'épopée à travers la création de formes originales telles que le **mystère** et l'**élévation**. Ces genres traduisent à la fois un **dialogue avec les traditions antiques et chrétiennes** et une tentative de **renouvellement esthétique**.

Le mystère

Deux poèmes du *Livre mystique*, *Éloa* et *Le Déluge*, sont qualifiés par Vigny de **« mystères »**, écho aux **mystères dramatiques de Byron**. Les **épigraphes bibliques** soulignent la portée initiatique :

- *Éloa* : « *C'est le serpent, dit-elle, je l'ai écouté, et il m'a trompé* » (Genèse 3:13)
- *Le Déluge* : « *Serait-il dit que vous fassiez mourir le Juste avec le méchant ?* » (Genèse 18:25)

Esther Pinon évoque une **« initiation douloureuse »** du lecteur (*Alfred de Vigny et le romantisme*, 2016).

L'élévation

Vigny invente le genre de l'**élévation**, illustré par *Les Amants de Montmorency* et *Paris*. Le poème *Une Âme devant Dieu* (1826) manifeste une aspiration mystique : « *Que dans la mort est la vie, / Que la vie est néant.* »

Mais *Les Amants de Montmorency* se termine sur un **silence sceptique** : « *– Et Dieu ? – Tel est le siècle, ils n'y pensèrent pas.* »

Et *Paris* sur une **incertitude ouverte** : « *je ne sais* ».

Cette **laïcisation progressive** de l'élévation traduit une spiritualité moderne plus interrogative. Vigny se fait **poète expérimentateur** d'une **pensée métaphysique**.

VI.2. Effets de nuit dans la poésie de Vigny

La **nuit** est un **espace sensoriel, métaphysique et esthétique** fondamental. Elle permet à Vigny d'explorer **solitude**, **angoisse**, **quête de sens**.

La Nuit, un tableau en clair-obscur

Dans *Le Somnambule* : « *La lumière, au fond de l'albâtre, étincelle... / La nuit règne profonde et noire dans les cieux.* »

La lumière devient **guide ou menace**, reflet d'une **vérité partielle**.

Sources de lumière variées

Dans *La Colère de Samson* : « *L'œuf d'autruche, allumé, veille paisiblement... / Et jette longuement deux ombres sur la toile.* »

Cette lumière **éclaire l'espace**, mais aussi des **tensions morales et existentielles**.

La nuit, espace métaphysique

Dans *Moïse* : « *Pour longtemps le monde est dans la nuit* » ; Dans *Le Trappiste* : « *Des milliers de soleils... tels qu'une poudre d'or...* »

La nuit devient **théâtre d'une méditation existentielle**.

Théâtre de l'âme

Dans *La Maison du berger* : « *Les étoiles sont des mondes... / Où l'âme enchaînée / Peut rêver aux déserts de la Nuit constellée.* »

La nuit devient **miroir de l'âme humaine**, lieu de **drames intérieurs**.

Tradition picturale et biblique

Dieu est un « *nuage obscur* » dans *Moïse*. Dans *Le Mont des Oliviers* : « *Alors il était nuit et Jésus marchait seul.* »

Références à **Goya**, **Poussin**, **John Martin**, **Géricault**.

Lucifer, feu et chaos

Dans *Éloa*, Lucifer est associé à la **lumière rouge**, au **chaos** : « *C'est un feu sous un dôme obscur, large et sans fond.* »

Musique de la nuit

Dans *Le Cor* : « *J'aime le son du cor le soir au fond des bois...* »

La musique souligne la **communion entre l'homme et la nature**, évoquant **l'harmonie fragile de l'existence**.

Conclusion

Les **effets de nuit** chez Vigny construisent une **poésie sensorielle et métaphysique**, mêlant **lumière et ombre**, **sons et silences**, pour **interroger l'être**, **la foi**, **la solitude** et **le destin humain**.

VII. Quelle place pour la poésie ?

VII.1. La question de la virtuosité

Vigny refuse la **virtuosité démonstrative** et la **séduction lyrique immédiate**. Cette **retenue stylistique**, parfois jugée comme une faiblesse, est en réalité un **choix esthétique réfléchi**. Il n'y a pas d'**ornementation gratuite**, mais un **style maîtrisé** au service de la **réflexion**. Dans *Madame de Soubise*, l'évocation dramatique est soutenue par un **lexique historique** et

une **syntaxe expressive** : « *Arquebusiers ! Chargez ma couleuvrine ! / Les lansquenets passent !* »

L'**alexandrin à rimes plates** et le **septain**, fréquents dans *Les Destinées*, instaurent une **lenteur méditative**. Edmond Estève y voit une **solennité rythmique**. Des **rimes discordantes** telles que « *Sodôme / royaume* » ou « *amis / fils* » ont une **portée sémantique et symbolique** (Saint-Gérand).

VII.2. La question du lyrisme

Vigny se méfie du **lyrisme personnel**. Dans son *Journal d'un poète* (1839), il préfère les **poètes objectifs, épiques et dramatiques** à ceux du **moi plaintif**. Ses poèmes construisent un **lyrisme indirect** à travers des **figures symboliques** : le **loup**, le **trappiste**, le **Christ**, **Samson**.

Dans *Les Destinées*, l'émotion est **médiatisée** : « *Un soupir de bonheur sortit du cœur humain* ».

Exception : *La Maison du berger*, où la première personne apparaît dans un **lyrisme mystique**. Vigny y conjugue **nature et spiritualité**, dans un **lyrisme maîtrisé**.

VII.3. La question du vers chez Vigny

Vigny a une **préférence pour l'alexandrin**, vers exclusif dans *Les Destinées*. Il reste **classique** (métaposition) mais **moderne** par l'**enjambement**, les **coupes inattendues**, les **liens syntaxiques** entre hémistiches.

Dans *Dolorida* ou *Le Mont des Oliviers*, l'**enjambement** allonge le rythme. Le **rejet du verbe** (hérité de Chénier) crée des **effets expressifs** : « *Il pleure.* » (*Éloa*), « *Venaient.* » (*La Fille de Jephté*).

VII.3.3. Formes strophiques et expressivité

Vigny évite les **formes fixes** comme le sonnet. Chaque poème adopte une **forme propre** selon son contenu. La **terza rima** est **modifiée** dans *Les Destinées*.
Le **septain** devient **espace de réflexion éthique**, comme dans *La Maison du berger*.

VII.4. Intertextualité

Vigny réécrit : *La Femme adultère* s'inspire du *Cantique des cantiques*, *Éloa* de Chénier, Moore, Milton. *La Maison du berger* emprunte à Barbier et Barthélémy. Il revendique son rôle de **poète-corsaire** (lettre à Camilla Maunoir).

VII.5. Conclusion

La poésie de Vigny est **sobre**, **philosophique**, **grave**. Il rejette l'**éclat stylistique** pour une **parole intemporelle**. Son **lyrisme est distancié**, **médiatisé**. Le **vers** est **héritier du classicisme** mais **assoupli**, **moderne**, **expressif**.

Par sa tension entre **tradition et modernité**, **forme maîtrisée et pensée métaphysique**, Vigny affirme une **poésie unique**, **philosophique** et **lucide**.

VII.8. Les fonctions vitales et mémorielles de la poésie chez Vigny

Chez Vigny, la poésie constitue un refuge face à la souffrance et un acte de résistance intérieure. Dans *La Prison*, le Masque de fer, privé de liberté, trouve dans l'écriture une consolation supérieure à la foi. Il grave ses pensées sur un vase, aussitôt censuré : « Le ciel avait puni la coupable lecture / Des mystères gravés sur le vase indiscret. » (v. 132). Plus loin, l'écriture devient nécessité vitale : « Je traçai sur les murs mes lugubres années » (v. 154), et l'imagination libère : « Je vivais hors des murs d'où je ne sortais pas » (v. 176).

L'écriture relie également le poète à la postérité. Dans *L'Esprit pur*, le dialogue avec les générations futures devient un moteur d'immortalité : « Jeune Postérité d'un vivant qui vous aime ! […] Attentifs à mon œuvre, et pour moi c'est assez ! » (v. 64-70). Le poème transcende le temps, faisant de l'écrivain un témoin durable.

Cette dimension mémorielle apparaît dans *Les Oracles* où l'art, comparé à un diamant, conserve l'empreinte des civilisations : « Il porte du Génie et transmet les empreintes / Ce qui survit aux Nations éteintes » (v. 131-132). Elle est aussi affirmée dans son **discours à l'Académie française** : « Vous êtes passagers, mais vos ouvrages nous restent. »

Le poète devient un **intermédiaire de la mémoire collective**, comme dans *La Dryade* : « Les Muses et le temps m'ont laissé la mémoire » (v. 22), ou dans *Symétha*, où le poème sauve une plainte perdue : « Cette plainte innocente, et cependant perdue » (v. 48).

La poésie a enfin une fonction éthique et politique. Dans *Wanda*, le Tsar reconnaît son pouvoir subversif : « La lecture est fatale à ceux-là […] qui doivent avoir bon bras pour gagner un bon pain. » (v. 75-77). Mais Vigny en perçoit aussi la fragilité : « L'ÉCRIT UNIVERSEL, parfois impérissable, / Que tu graves au marbre ou traînes sur le sable » (*L'Esprit pur*, v. 54-55). Cette tension se retrouve dans *Le Déluge* (v. 75-76) et *Le Malheur* : « Fais qu'au moins mon pied périssable / Laisse une empreinte sur le sable. » (v. 65-66). Le motif de l'écriture est présent.

En somme, la poésie chez Vigny est un **geste de survie**, un **acte de foi laïque**, une **trace contre l'oubli**, une **voix pour les absents**, et une **espérance lucide**.

VIII. Ressources didactiques et philosophiques dans la poésie de Vigny

VIII.1. Ressources de l'imagination

Vigny instruit par **l'imagination** : **fable**, **symbole**, **mythe**.

La Mort du Loup est une **fable à portée morale** : « *Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse* » (v. 78).

Mais souvent, la **morale n'est pas explicite**. *La Maison du Berger*, *L'Esprit pur*, *Les Destinées* interrogent sans imposer.

Le **symbole** est central : selon Jarry, la **fable devient constellation symbolique**. Germain voit dans l'image « *la chair d'une pensée* ». Contrairement aux **symbolistes**, Vigny donne un **sens clair** à ses symboles (Gardes-Tamine, Molino).

Le **mythe** structure certains poèmes. Germain lit *Les Destinées* comme une lutte entre **essence humaine** et **fatalité**. Vigny crée ses propres mythes pour **éviter le dogmatisme**.

VIII.2. Une dramatisation persuasive

La **narration dramatique** renforce l'effet philosophique. Figures de **victimes** : *La Fille de Jephté*, *Le Loup*, *Le Mont des Oliviers*.

La Prison ménage une **révélation finale** (v. 100). La **surprise tragique** structure *Éloa*, *Le Déluge*, *Les Destinées*.

VIII.3. Ressources du vers

Le **vers-sentence** devient **maxime philosophique** :

- « *Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse* » (v. 78)
- « *Gémir, pleurer, prier est également lâche* » (v. 85)
- « *Le vrai Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées !* » (v. 176)
- « *S'agiter et blesser est l'instinct des vipères* » (v. 106)
- « *Tout homme a vu le mur qui borne son esprit* » (v. 108)

Allitérations, **césures expressives** (« *Il eut froid. Vainement il appela trois fois.* »), **ambiguïtés sémantiques** (« *Du Sauveur qui tombait aux pieds du créateur* »). La **terza rima interrompue** mime la **résistance humaine** (Becq).

Conclusion partielle

La poésie de Vigny est une **pensée incarnée**, **ni dogmatique ni esthétisante**. Elle ouvre un **espace de méditation libre**, grâce à ses **fables**, **symboles**, **structures dramatiques**, et un **vers expressif**. Elle allie **rigueur philosophique** et **émotion poétique**.

VII. Quelle place pour la poésie ?

VII.1. La question de la virtuosité

Vigny refuse la **virtuosité démonstrative** et la **séduction lyrique immédiate**. Cette **retenue stylistique**, parfois jugée comme une faiblesse, est en réalité un **choix esthétique réfléchi**. Il n'y a pas d'**ornementation gratuite**, mais un **style maîtrisé** au service de la **réflexion**. Dans *Madame de Soubise*, l'évocation dramatique est soutenue par un **lexique historique** et une **syntaxe expressive** : « *Arquebusiers ! Chargez ma couleuvrine ! / Les lansquenets passent !* »

L'**alexandrin à rimes plates** et le **septain**, fréquents dans *Les Destinées*, instaurent une **lenteur méditative**. Edmond Estève y voit une **solennité rythmique**. Des **rimes discordantes** telles que « *Sodôme / royaume* » ou « *amis / fils* » ont une **portée sémantique et symbolique** (Saint-Gérand).

VII.2. La question du lyrisme

Vigny se méfie du **lyrisme personnel**. Dans son *Journal d'un poète* (1839), il préfère les **poètes objectifs, épiques et dramatiques** à ceux du **moi plaintif**. Ses poèmes construisent un **lyrisme indirect** à travers des **figures symboliques** : le **loup**, le **trappiste**, le **Christ**, **Samson**.

Dans *Les Destinées*, l'émotion est **médiatisée** : « *Un soupir de bonheur sortit du cœur humain* ».

Exception : *La Maison du berger*, où la première personne apparaît dans un **lyrisme mystique**. Vigny y conjugue **nature et spiritualité**, dans un **lyrisme maîtrisé**.

VII.3. La question du vers chez Vigny

Vigny aurait une **préférence pour l'alexandrin**, exclusif dans *Les Destinées*. Il reste **classique**(métaposition) mais **moderne** par l'**enjambement**, les **coupes inattendues**, les **liens syntaxiques** entre hémistiches.

Dans *Dolorida* ou *Le Mont des Oliviers*, l'**enjambement** allonge le rythme. Le **rejet du verbe** (hérité de Chénier) crée des **effets expressifs** : « *Il pleure.* » (*Éloa*), « *Venaient.* » (*La Fille de Jephté*).

VII.3.3. Formes strophiques et expressivité

Vigny évite les **formes fixes** comme le sonnet. Chaque poème adopte une **forme propre** selon son contenu. La **terza rima** est **modifiée** dans *Les Destinées*.
Le **septain** devient **espace de réflexion éthique**, comme dans *La Maison du berger*.

VII.4. Intertextualité

Vigny réécrit : *La Femme adultère* s'inspire du *Cantique des cantiques*, *Éloa* de Chénier, Moore, Milton. *La Maison du berger* emprunte à Barbier et Barthélémy. Il revendique son rôle de **poète-corsaire** (lettre à Camilla Maunoir).

VII.5. Conclusion

La poésie de Vigny est **sobre**, **philosophique**, **grave**. Il rejette l'**éclat stylistique** pour une **parole intemporelle**. Son **lyrisme est distancié**, **médiatisé**. Le **vers** est **héritier du classicisme** mais **assoupli**, **moderne**, **expressif**.

Par sa tension entre **tradition et modernité**, **forme maîtrisée et pensée métaphysique**, Vigny affirme une **poésie unique**, **philosophique** et **lucide**.

VIII. Ressources didactiques et philosophiques dans la poésie de Vigny

VIII.1. Ressources de l'imagination

Vigny instruit par **l'imagination** : **fable**, **symbole**, **mythe**.

La Mort du Loup est une **fable à portée morale** : « *Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse* » (v. 78).

Mais souvent, la **morale n'est pas explicite**. *La Maison du Berger*, *L'Esprit pur*, *Les Destinées* interrogent sans imposer.

Le **symbole** est central : selon Jarry, la **fable devient constellation symbolique**. Germain voit dans l'image « *la chair d'une pensée* ». Contrairement aux **symbolistes**, Vigny donne un **sens clair** à ses symboles (Gardes-Tamine, Molino).

Le **mythe** structure certains poèmes. Germain lit *Les Destinées* comme une lutte entre **essence humaine** et **fatalité**. Vigny crée ses propres mythes pour **éviter le dogmatisme**.

VIII.2. Une dramatisation persuasive

La **narration dramatique** renforce l'effet philosophique. Figures de **victimes** : *La Fille de Jephté*, *Le Masque de fer*, *Le Loup*, *Le Mont des Oliviers*.

La Prison ménage une **révélation finale** (v. 100). La **surprise tragique** structure *Éloa*, *Le Déluge*, *Les Destinées*.

VIII.3. Ressources du vers

Le **vers-sentence** devient **maxime philosophique** :

- « *Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse* » (v. 78)
- « *Gémir, pleurer, prier est également lâche* » (v. 85)
- « *Le vrai Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées !* » (v. 176)
- « *S'agiter et blesser est l'instinct des vipères* » (v. 106)
- « *Tout homme a vu le mur qui borne son esprit* » (v. 108)

Allitérations, **césures expressives** (« *Il eut froid. Vainement il appela trois fois.* »), **ambiguïtés sémantiques** (« *Du Sauveur qui tombait aux pieds du créateur* »). La **terza rima interrompue** mime la **résistance humaine** (Becq).

Conclusion partielle

La poésie de Vigny est une **pensée incarnée**, **ni dogmatique ni esthétisante**. Elle ouvre un **espace de méditation libre**, grâce à ses **fables**, **symboles**, **structures dramatiques**, et un **vers expressif**. Elle allie **rigueur philosophique** et **émotion poétique**.

IX. Dire le moi ou dire l'humanité ? Le sujet lyrique en crise dans la poésie de Vigny

IX.1. Un "je" discret et construit

L'expression du moi chez Vigny est **fragmentaire**, souvent **indirecte**. Le **péritexte** fournit des **indications biographiques** (lieux, regrets). Mais Vigny rejette toute **transparence autobiographique** : « *Le mot de la langue le plus difficile à prononcer et à placer convenablement, c'est moi* » (*Journal*).

Le "je" devient une **persona lyrique**, marquée par la **solitude** et la **mélancolie**. Il tend à s'élargir en un **"nous" collectif** ou à se transformer en **témoin moral** : « *Je reste.* », « *Courage, ô faible enfant* » (*La Bouteille à la mer*).

IX.2. Se dire de biais : stratégies d'impersonnalisation

Vigny construit une **sagesse impersonnelle** à travers **maximes** et **personnages-miroirs** (Moïse, le Trappiste, le Loup). La pensée est **déléguée** à des figures **allégoriques** ou **morales**. La **polyphonie** est un outil de **détachement du moi**.

IX.3. Dire soi / dire l'autre : vers une crise du sujet lyrique

Vigny **récuse la confession** (cf. *Servitude et grandeur militaires*). Il écrit pour **l'humanité**. La **douleur est universelle**, les figures variées. La **posture est stoïque** (le loup, Sisyphe).

Jean-Marie Gleize et Jean-Michel Maulpoix y voient une **crise du sujet lyrique** : une **aphonie du moi**, un **silence tragique** face à l'**absurde**.

Conclusion

Vigny transforme le **moi poétique** en **figure universelle**. Sa poésie est **impersonnelle, polyphonique, stoïcienne**. Elle annonce une **modernité poétique lucide** et **philosophique**.

X. Vigny et le stoïcisme

Introduction

Vigny, **figure stoïcienne** du romantisme, oppose au **lyrisme hugolien** une **dignité silencieuse**. Sa poésie est nourrie de **stoïcisme antique**, de **christianisme désenchanté**, et d'un **scepticisme moderne**.

I. Un stoïcisme moderne

Sans citer Sénèque, Vigny adopte une **philosophie du devoir**, de la **maîtrise**, de la **lucidité morale** : « *J'ai voulu vivre caché, mais non inutile* » (*Journal*, 29 mars 1846).

Dans *La Mort du Loup*, l'idéal stoïcien est explicite : « *Fais énergiquement ta longue et lourde tâche...* »

Le poète devient **prêtre de la pensée** (*Le Mont des Oliviers*), modèle de **retenue** et de **résistance morale**.

II. Une ouverture vers des philosophies orientales ?

Des **résonances** avec le **bouddhisme** ou le **taoïsme** sont possibles (impermanence, paix intérieure), mais sans **références explicites**. Vigny reste un **penseur occidental**, ancré dans le **stoïcisme moderne**.

Conclusion

Le **stoïcisme** est au cœur de la **poétique de Vigny** : **silence, devoir, lucidité**. Il rejoint des auteurs comme **Camus** ou **Valéry**, porteurs d'une **grandeur sobre** face à l'**absurde**.

XI. Bibliographie de travail

1. Éditions de référence

Poèmes antiques et modernes et *Les Destinées*

- *Alfred de Vigny*, *Poèmes antiques et modernes*, éd. Jean-Jacques Lefrère, Poésie/Gallimard, 1999.
  → **Très bonne édition de travail** : texte fiable, appareil de notes clair, accessible.
  → **Édition à citer par défaut** dans les dissertations.
- *Alfred de Vigny*, *Les Destinées*, éd. Jean-Jacques Lefrère, Poésie/Gallimard, 1999 (même volume).
  → **Avant-propos utile** sur la genèse du recueil et sa portée testamentaire.

Œuvres complètes

- *Alfred de Vigny*, *Œuvres complètes*, éd. Marcel Moré et Guy Robert, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1968.
  → **Édition savante**, essentielle pour une **recherche approfondie**.
  → Contient *Journal d'un poète*, documents complémentaires précieux.

Écrits complémentaires

- *Alfred de Vigny*, *Journal d'un poète*, éd. François Germain, Folio classique, Gallimard, 2002.
  → **Texte fondamental** pour comprendre la poétique et la philosophie de Vigny.
  → À citer dans les dissertations sur la **poésie de la pensée**, le **tragique**, le **rôle du poète**.

2. Ouvrages critiques essentiels

- **Paul Bénichou**, *Les Mages romantiques*, Gallimard, Quarto, 2004.
  → Vigny, poète-philosophe, inscrit dans la lignée des **mages romantiques**.
  → Analyse de l'**épopée fragmentée** dans *Les Destinées*.
- **Pierre Brunel**, *Romantisme et modernité*, PUF, 1987.
  → Vigny et la **poésie de la pensée pure**.
  → Articulations avec la **modernité poétique** (Baudelaire, Valéry).
- **Léon Cellier**, *L'Épopée humanitaire chez Alfred de Vigny*, Nizet, 1960.
  → Étude sur l'**épopée philosophique et humanitaire**.
  → Lecture des poèmes comme *Le Déluge*, *Le Mont des Oliviers*, *Éloa*.
- **José-Luis Diaz**, *Relire Les Destinées de Vigny*, Belin, 2004.
  → Travail sur le **rythme, l'image, la métaphore**.
  → Vigny et la **poésie du cristal**, de l'**épure**.
- **Aurélie Foglia-Loiseleur**, *La poétique de Vigny*, Classiques Garnier, 2017.
  → Notion de **« cristal d'abstraction »**, rôle du **système** dans l'écriture.
  → **Pureté** et **rigueur** poétique.
- **Luc Fraisse**, *Le tragique chez Vigny*, PUF, 1998.
  → **Tragique métaphysique**, nourri de **stoïcisme** et **lucidité historique**.
  → Incontournable pour dissertation et leçon.

- **Georges Grente**, *Alfred de Vigny : étude sur sa pensée et son art poétique*, Hachette, 1927 ; rééd. Slatkine, 1972.
  → Lecture globale de l'**évolution spirituelle** de Vigny.
  → Unité morale et poétique de l'œuvre.
- **Michel Jarrety**, *Poésie et pensée au XIXe siècle*, Classiques Garnier, 2010.
  → Vigny et la **poésie de la pensée**, en lien avec **Baudelaire**, **Mallarmé**, **Valéry**.
- **André Jarry**, *Alfred de Vigny : étapes et sens du geste littéraire*, SEDES, 1994.
  → Logique interne de l'œuvre, trajectoire de *Poèmes antiques et modernes* à *Les Destinées*.
- **Pierre Moreau**, *Vigny poète*, PUF, coll. « Écrivains », 1964.
  → Clarté pédagogique, **cohérence de la démarche poétique**.
  → **Pessimisme vignyien**.
- **Georges Poulet**, *Études sur le temps humain*, Plon, 1949.
  → Réflexion sur **temps, conscience, condition humaine**.
- **Jean-Pierre Richard**, *Poésie et profondeur*, Seuil, 1955.
  → **Tension entre épure formelle et densité de pensée**.
- **Jean Starobinski**, *L'Œil vivant*, Gallimard, 1961.
  → **Dimension iconographique**, rôle du **regard**, du **pouvoir visuel**.
- **Jérôme Thélot**, *Poétique de Vigny*, in *Relire Les Destinées*, dir. P. Viallaneix, Klincksieck, 1995.
  → **Religion de l'Écrit**, **violence créatrice**, **tragique**.
- **Alain Vaillant (dir.)**, *Alfred de Vigny : un écrivain du silence*, Presses universitaires de Paris Ouest, 2013.
  → Contributions sur **modernité poétique**, **esthétique du silence**, *Les Destinées*.
- **Paul Viallaneix**, *Relire Les Destinées de Vigny*, Klincksieck, 1995.
  → Lecture indispensable : **métaphysique, éthique, rigueur poétique**.

Articles et dossiers utiles

- *Romantisme*, n° 40, "Vigny", 1983.
  → Dossier critique **riche et accessible**.
- *Europe*, n° 908-909, "Alfred de Vigny", avril-mai 2005.
  → Excellente **mise à jour critique**.

3. Outils de versification et de stylistique

Outils de versification

- **Georges Molinié**, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Le Livre de poche, 1992.
  → **Indispensable** pour nommer les **figures** avec précision.
- **Sylvie Dupanloup**, *Versification et poésie française*, Armand Colin, 2009.
  → Pour **maîtriser rythmes, coupes, enjambements**.
- **Claude Colleer Abbott**, *Versification française*, Didier, 1970.
  → Manuel **classique** de **haut niveau**.

Outils de stylistique

- **Dominique Combe**, *Introduction à l'analyse stylistique*, Dunod, 2002.
  → **Clair**, adapté à l'**analyse de la poésie**.

- **Dominique Maingueneau**, *Linguistique et stylistique du texte littéraire*, Dunod, 2007.
  → Pour **articuler stylistique et analyse de discours**.
- **François Rastier**, *Arts et sciences du texte*, PUF, 2001.
  → Pour une **approche sémiotique**, lecture **renouvelée** de Vigny.

Poèmes antiques et modernes

1. **« Le Malheur » :**
   - « Où fuir ? Sur le seuil de ma porte / Le Malheur, un jour, s'est assis ; / Et depuis ce jour je l'emporte / À travers mes jours obscurcis. »
   - « La Gloire a dit : Fils de douleur, / Où veux-tu que je te conduise ? / Tremble ; si je t'immortalise, / J'immortalise le Malheur. »
2. **« Les Amants de Montmorency » :**
   - « Or c'était pour mourir qu'ils étaient venus là. »
   - « Heureux l'homme surtout, s'il a rendu son âme, / Sans avoir entendu ces angoisses de femme, / Ces longs pleurs, ces sanglots, ces cris perçants et doux / Qu'on apaise en ses bras ou sur ses deux genoux, / Pour un chagrin ; mais qui, si la mort les arrache, / Font que l'on tord ses bras, qu'on blasphème, qu'on cache / Dans ses mains son front pâle et son cœur plein de fiel, / Et qu'on se prend du sang pour le jeter au ciel. »
3. **« Madame de Soubise » :**
   - « Ce sont vraiment des femmes et des hommes / Leur foule entonne un Te Deum en chœur, / Et dans le sang trempe et dévore un cœur / Cœur d'amiral arraché dans la rue. »
4. **« Éloa » :**
   - « Le vermisseau reluit ; son front de diamant / Répète auprès des fleurs les feux du firmament, / Et lutte de clarté avec le météore / Qui rôde sur les eaux comme une pâle aurore. »
   - « L'étoile des marais, que détache ma main, / Tombe et trace dans l'air un lumineux chemin. »
   - « Jusqu'à l'ombre éternelle où le Chaos commence. »
5. **« Moïse » :**
   - « Seigneur ! j'ai tout prévu, je n'ai rien pu choisir. / Que voulez-vous de moi, mon Dieu, que faut-il faire ? »
6. **« Le Cor » :**
   - « J'aime le son du cor le soir au fond des bois / Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois / Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille, / Et que le vent du nord porte de feuille en feuille. »
   - « La musique de la nuit / Que de fois, seul, dans l'ombre à minuit demeure, / j'ai souri de l'entendre, et plus souvent pleuré. »
7. **« Le Trappiste » :**
   - « Une lune immobile éclairait les vallées, / Où des citronniers verts serpentent les allées ; / Des milliers de soleils, sans offenser les yeux, / Tels qu'une poudre d'or, semaient l'azur des cieux. »
   - « Nul ne sait s'il succombe ou fidèle ou parjure, / Et si le dévouement ne fut pas une injure. »
8. **« Paris » :**
   - « Pour longtemps le monde est dans la nuit. »
   - « C'est la Fournaise aussi que tu vois. – Sa lumière / Teint de rouge les bords du ciel noir et profond ; / C'est un feu sous un dôme obscur, large et sans fond. »
9. **Préface des Poèmes antiques et modernes :**
   - Vigny se présente comme un poète qui « sait se connaître lui-même et se juger sévèrement ».
10. **« Symétha » :**

- L'évocation des marines nocturnes qui abondent dans son œuvre, comme un motif pictural rencontrant la métaphore philosophique de la destinée humaine.

Les Destinées

1. **« L'Esprit pur » :**
   - « Ton règne est arrivé, PUR ESPRIT, Roi du Monde ! / Quand ton aile d'Azur dans la nuit nous surprit, / Déesse de nos mœurs, la Guerre vagabonde / Régnait sur nos aïeux. – Aujourd'hui, c'est l'ÉCRIT, / L'ÉCRIT UNIVERSEL, parfois impérissable, / Que tu graves au marbre ou traînes sur le sable, / Colombe au bec d'airain ! VISIBLE SAINT-ESPRIT. »
2. **« La Maison du berger » :**
   - « Les étoiles sont des mondes, où l'âme enchaînée / Peut rêver aux déserts de la Nuit constellée. / Ils se balancent tous dans l'abîme éclatant / Sur un point lumineux par leur propre élan. »
   - « Tous les tableaux qu'un Esprit pur m'apporte / S'animeront pour toi, quand, devant notre porte, / Les grands pays muets longuement s'étendront. »
   - « Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée ! / Comment se garderaient les profondes pensées / Sans rassembler leurs feux dans ton diamant pur… »
   - « Le crépuscule soupire et s'étend sur la plaine, / Comme un voile de deuil que la nuit étale. »
   - « Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée ! / Les tumultes du cœur, comme ceux de la mer, / Ne sauraient empêcher ta robe nuancée / D'amasser les couleurs qui doivent te former. / Mais, sitôt qu'il te voit briller sur un front mâle, / Troublé de ta lueur mystérieuse et pâle, / Le vulgaire effrayé commence à blasphémer. »
3. **« Le Mont des Oliviers » :**
   - « Et la Terre trembla, sentant la pesanteur / Du Sauveur qui tombait aux pieds du Créateur. »
   - « Alors il était nuit et Jésus marchait seul. »
   - « Comme un pasteur d'Égypte il cherche au firmament / Si l'Ange ne luit pas au fond de quelque étoile. / Mais un nuage en deuil s'étend comme le voile / D'une veuve et ses plis entourent le désert. »
4. **« La Mort du loup » :**
   - « Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse. — Ah ! je t'ai trop compris, farouche compagnon, / Et j'ai senti, passant près de ta grande plaie, / Comme une force austère entrer dans mon cœur froid. »
   - « Les nuages couraient sur la lune enflammée / Comme sur l'incendie on voit fuir la fumée, / Et les bois étaient noirs jusques à l'horizon. »
5. **« La Colère de Samson » :**
   - « Le lin blanc de la tente est bercé mollement ; / L'œuf d'autruche, allumé, veille paisiblement, / Des voyageurs voilés intérieure étoile, / Et jette longuement deux ombres sur la toile. »
   - « Et, plus ou moins, la Femme est toujours DALILA. »
6. **« La Bouteille à la mer » :**
   - Mention de la nuit noire entrecoupée de fulgurances.
7. **Préface de Les Destinées :**
   - L'ambition de Vigny d'unir la poésie et la philosophie, non pas en illustrant des concepts, mais en les intégrant intrinsèquement à l'œuvre poétique elle-même.

XIII. Exercices de dissertation : problématiques, plans et éléments de réflexion

I. Le tragique et le mal

Sujet 1 : « Le tragique de la condition humaine est-il au cœur de la poésie de Vigny ? »
Problématique : Comment Vigny fait-il de sa poésie un lieu de méditation sur l'irréductible tragique de la condition humaine, marquée par le mal, le silence de Dieu et la solitude ?

Plan détaillé :

1. Une vision du monde tragique, sans consolation religieuse
   → *Le Mont des Oliviers* : « Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas. » (v. 81)
   → *Moïse* : « Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances, / Ne pas me laisser homme avec mes ignorances ? » (v. 59-60)
2. Une réflexion sur le mal et l'impuissance du bien
   → *Éloa* : « Elle avait cru sauver, elle a péri sans faute. » (dernier vers)
   → *Éloa* : « Le mal est profond comme l'abîme est sombre. » (chant II, v. 550)
3. Le dépassement éthique du tragique : le devoir stoïcien
   → *La Mort du loup* : « Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler. » (v. 95)
   → *Journal d'un poète* : « Le stoïcisme est une religion. La seule qui soit digne d'un esprit moderne. » (25 décembre 1844)

II. Le silence de Dieu, la quête de sens

Sujet 2 : « Comment Vigny fait-il entendre dans ses poèmes le silence de Dieu ? »
Problématique : En quoi le constat du silence de Dieu structure-t-il la poétique de Vigny et oriente-t-il sa méditation sur la condition humaine ?

Plan détaillé :

1. Le silence de Dieu : un constat central de la poésie de Vigny
   → *Le Mont des Oliviers* : « Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas. » (v. 81)
   → *Moïse* : « Pourquoi vous fallut-il tarir mes espérances, / Ne pas me laisser homme avec mes ignorances ? » (v. 59-60)
2. Un silence générateur de solitude tragique
   → *Moïse* : « Seul, je puis désormais écouter ma pensée. » (v. 1)
   → *Journal d'un poète* : « Le silence éternel de ces espaces infinis — je le sens moi aussi. » (7 octobre 1842)
3. Vers une éthique laïque fondée sur le devoir et la lucidité
   → *La Mort du loup* : « Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler. » (v. 95)
   → *La Maison du berger* : « Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée ! » (v. 197)

III. Le devoir et le stoïcisme

Sujet 3 : « Le stoïcisme, une sagesse centrale dans la poésie de Vigny ? »
Problématique : Comment Vigny construit-il dans ses poèmes une éthique stoïcienne face au tragique de l'existence ?

Plan détaillé :

1. Le constat lucide d'un monde tragique
   → *Le Mont des Oliviers* : « Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas. » (v. 81)
   → *Moïse* : « Je vous rends tous ces dons, je ne veux que la tombe. » (v. 177)

2. L’affirmation du devoir comme seule voie d’éthique
   → *La Mort du loup* : « Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler. » (v. 95)
   → *La Mort du loup* : « Gémir, pleurer, prier est également lâche. » (v. 98)
3. Une posture du poète : guide stoïcien de ses contemporains
   → *La Maison du berger* : « Pars courageusement, laisse toutes les villes ; » (v. 81)
   → *Journal d’un poète* : « Le stoïcisme est une religion. » (25 décembre 1844)

IV. Le rôle du poète

Sujet 4 : « Quel est, selon Vigny, le rôle du poète ? »

Problématique : Comment Vigny redéfinit-il le rôle du poète à l’écart de l’oracle hugolien ou du chant lyrique traditionnel ?

Plan détaillé :

1. Rejet du prophétisme romantique
   → *La Maison du berger* : « Le siècle est un troupeau qui n’a plus de berger. » (v. 90)
   → *Journal d’un poète* : « Ne jamais perdre de vue ce but : moraliser la nation et la spiritualiser. » (1839)
2. Le poète comme philosophe et guide spirituel
   → *La Maison du berger* : « Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée ! » (v. 197)
   → *La Maison du berger* : « Les tumultes du cœur... » (v. 199-201)
3. Une parole adressée à la postérité
   → *L’Esprit pur* : « Puissent mes Destinées / Vous amener à moi de dix en dix années. » (v. 66-67)
   → *Journal d’un poète* : « Le vers doit être de marbre et non de lyre. » (7 octobre 1842)

V. La poésie de la pensée

Sujet 5 : « Peut-on dire que la poésie de Vigny est d’abord une poésie de la pensée ? »

Problématique : En quoi la poésie de Vigny cherche-t-elle moins à émouvoir qu’à faire penser, et comment le style soutient-il cette ambition ?

Plan détaillé :

1. Une poésie de la lucidité tragique
   → *Le Mont des Oliviers* : « Mais le ciel reste noir, et Dieu ne répond pas. » (v. 81)
   → *Moïse* : « Seul, je puis désormais écouter ma pensée. » (v. 1)
2. Une poésie éthique : transmission d’une sagesse stoïcienne
   → *La Mort du loup* : « Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler. » (v. 95)
   → *Journal d’un poète* : « Le stoïcisme est une religion. » (25 décembre 1844)
3. Une poétique de l’épure, un vers au service de la pensée
   → *La Maison du berger* : « Poésie ! ô trésor ! perle de la pensée ! » (v. 197)
   → *Journal d’un poète* : « Le vers doit être de marbre et non de lyre. » (7 octobre 1842)

Liste complémentaire de sujets possibles : variantes thématiques et angles d'analyse

I. Le tragique de la condition humaine

Sujets possibles • « En quoi la poésie de Vigny est-elle une poésie du tragique ? » • « Comment la poésie de Vigny donne-t-elle à penser la condition humaine ? » • « Une poésie sans illusion ? »
Angles d'analyse • tragique du silence de Dieu ; • confrontation avec le mal ; • grandeur dans la solitude ; • figures héroïques comme modèles éthiques.
Poèmes à privilégier *Le Mont des Oliviers*, *Moïse*, *La Mort du loup*, *Éloa*, *La Fille de Jephté*, *Dolorida*.

II. Le silence de Dieu

Sujets possibles • « Que signifie le silence de Dieu dans la poésie de Vigny ? » • « Comment la poésie de Vigny répond-elle à l'absence de transcendance ? » • « Le poète face au silence du ciel. »
Angles d'analyse • silence de Dieu comme moteur du tragique ; • élévation morale en réponse ; • vers et style au service de cette expérience métaphysique.
Poèmes à privilégier *Le Mont des Oliviers*, *Moïse*, *Journal d'un poète*.

III. Le devoir, l'éthique stoïcienne
Sujets possibles • « L'éthique du devoir est-elle au cœur de la poésie de Vigny ? » • « Une poésie de la sagesse ? » • « Faire face à l'épreuve : que nous enseigne la poésie de Vigny ? »
Angles d'analyse • "Fais ce que doit" : le devoir sans attente de récompense ; • modélisation du stoïcisme dans les figures du loup, de Moïse, du poète ; • vers épuré au service de cette leçon morale.
Poèmes à privilégier *La Mort du loup*, *Le Mont des Oliviers*, *La Maison du berger*, *Moïse*.

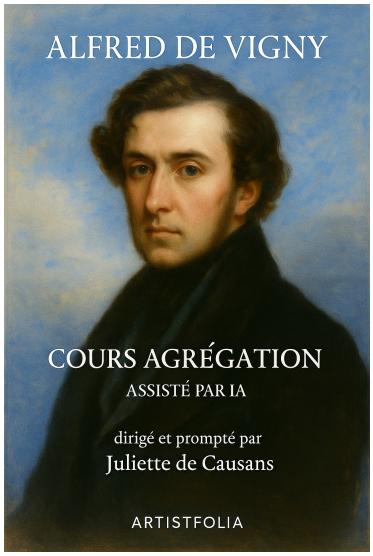
IV. La figure du poète
Sujets possibles • « Comment Vigny conçoit-il le rôle du poète ? » • « Le poète chez Vigny : un mage, un guide, un philosophe ? » • « Le poète, un veilleur solitaire ? »
Angles d'analyse • rupture avec le prophétisme hugolien ; • solitude du poète-mage ; • transmission à la postérité ; • art du vers conçu comme un acte éthique.
Poèmes à privilégier *La Maison du berger*, *L'Esprit pur*, *Journal d'un poète*.

V. La mémoire et la postérité
Sujets possibles • « La poésie de Vigny est-elle une poésie de la mémoire ? » • « Quelle place Vigny donne-t-il à la postérité dans son œuvre ? » • « Entre passé et avenir : la temporalité dans la poésie de Vigny. »
Angles d'analyse • mémoire des héros du passé (*Le Cor*, *Moïse*) ; • refus du présent immédiat ; • foi dans une parole durable transmise aux siècles futurs (*L'Esprit pur*).
Poèmes à privilégier *Le Cor*, *L'Esprit pur*, *Moïse*, *La Maison du berger*.

VI. La poésie de la pensée
Sujets possibles • « La poésie de Vigny est-elle d'abord une poésie de la pensée ? » • « Peut-on penser en vers ? » • « Le vers chez Vigny : un instrument de méditation ? »
Angles d'analyse • la quête d'un vers "de marbre" (*Journal d'un poète*) ; • vers sculpté, dépouillé au service de la pensée tragique ; • contre le lyrisme sentimental.

Poèmes à privilégier *Le Mont des Oliviers*, *La Mort du loup*, *La Maison du berger*, *Journal d'un poète*.

VII. Le rapport à la modernité
Sujets possibles • « Vigny, poète de la modernité ? » • « Quel regard la poésie de Vigny porte-t-elle sur le progrès ? » • « Vigny, poète en avance sur son siècle ? »
Angles d'analyse • rejet de l'optimisme progressiste du XIXe siècle ; • solitude du poète dans la modernité ("Le siècle est un troupeau...") ; • vers adressés à la postérité.
Poèmes à privilégier *La Maison du berger*, *La Bouteille à la mer*, *L'Esprit pur*.

VIII. La relation au mythe et à la légende
Sujets possibles • « Quelle place le mythe occupe-t-il dans la poésie de Vigny ? » • « Pourquoi recourir à la figure du héros dans une poésie philosophique ? » • « Le poème légendaire est-il chez Vigny un moyen de penser le tragique ? »
Angles d'analyse • figures bibliques (*Moïse*, *Éloa*) ; • figures héroïques (*Le Cor*, *La Fille de Jephté*) ; • usage du mythe pour interroger la condition humaine.
Poèmes à privilégier *Moïse*, *Éloa*, *Le Cor*, *Dolorida*, *La Fille de Jepthé*.
IX. Le rapport au lyrisme
Sujets possibles • « Quelle place Vigny accorde-t-il au lyrisme ? » • « Vigny, poète lyrique ? » • « Une poésie du cœur ou de la pensée ? »
Angles d'analyse • refus du pathos sentimental ; • lyrisme tragique, retenu ; • lyrisme éthique.
Poèmes à privilégier *Moïse*, *La Maison du berger*, *La Mort du loup*, *Éloa*.

Le cours développé (185 pages) est offert dans le cadre de l'accès à l'assistant IA Vigny.